

B 416, f° 309 r°.-313 r°, récit des festivités données à Bar-le-Duc en l'honneur du baptême de Nicolas de Lorraine, second fils du duc Antoine de Lorraine, le 10 novembre 1524 (copie vers 1583).

Transcriptions :

[f° 309 r°.]

[1] Baptesme de Nicolas, Monsieur,

[2] filz puisnay de Monseigneur le duc Antoine,

[3] depuis comte de Vaudemont, duc de Mercueur

[4] marquis de Nomeny, comte de Challigny *etc.*

[5] A Bar, le X novembre M D XX IIII

[6] Tous vrais nobles et devotz chrestiens si comme

[7] le benoist filz de Dieu, qui par la main de monsieur Saint Jean voulut

[8] estre baptisé au fleuve de Jordan, sont tenuz et obligez d'estre regeneréz

[9] par le sacrement de baptesme que *nostre* mere sainte Eglise, apres l'in-

[10] -stitution de Jesus Christ *nostre* sauveur, a receu et confirmé que, selon

[11] la doctrine Saint Gregoire, signifie lavement et tuiction, car l'homme

[12] au saint font de baptesme par l'esprit de grace est changé et faict

[13] meilleur, avec ce tout autre que par avant n'estoit. Doncques l'an de grâce

[14] mil cinq cens vingt quatre, le seizieme jour du mois d'octobre devant deux

[15] heures apres midy, nasquist en grande joie et liesse Nicolas, Monsieur, filz

[16] de tres hault et tres puissant prince Monsieur Antoine, par la grace de

[17] Dieu duc de Calabre, de Lorraine et de Bar *et cætera*, et de tres illustre

[18] dame et princesse ma dame René de Bourbon, duchesse de Lorraine et de

[19] Bar, lequel au vingt cinquieme jour de son aage, fut devotement baptisé

[20] en l'eglise Saint Maxe, le dixieme jour de novembre apres quatre heures

[21] du soir, ou l'ordre fut si bien mis par deux grandz maistres scavoir Messire
[22] Obry Wisse, chevalier seigneur de Gerbeviller, bailly de Nancy, et Messire
[23] Antoine du Chastellet, chevalier seigneur de Sorcy et premier chambellan dudit
[24] prince, ayans pour lors charge de faire entretenir les ceremonies a leur
[25] endroict, si bien que tout y estoit diligemment observé. Premièrement
[26] les *marechalz* et fouriers des logis faisoient escarter le peuple afin que
[27] l'ordre ne fut troublé ou rompu ; puis les escoliers vestus de surpelis
[28] blancz estoient en grand nombre sur les elles depuis la salle d'honneur
[29] jusques au portal de l'eglise avec torches allumees ; apres marchoient les
[30] menestriers sonnans moult armonieusement, allant ca et la ; monsieur le
[31] grand *maitre* d'hostel pour entretenir l'ordre a son entier ; puis marchoient
[32] les deux capitaines des deux gardes devant les archers de corps, vestuz
[33] tous d'une parure, scavoir Nicolas sieur de Richardmesnil et Jan de
[34] Stainville, sieur de Pouilly, moult richement accoustrez ; incontinant apres
[35] suivoit messire Philibert du Chastellet, chevalier sieur de Saint Amant,
[36] chambellan, et porteur de la maitresse enseigne de l'hostel dudict seigneur duc,
[37] et estoit suivy des gentilzhommes de l'hostel allans deux a deux a gros
[38] nombre. Apres marchoient les maistres d'hostel testes nues avec gravité
[39] et contenance moult louable *et* requise a tel cas ; es estoient suiviz des
[40] trompettes resonnant melodieusement ; puis apres douze grant seigneurs
[41] teste nue, tous chambellans et escuier d'escuyerie dudit seigneur duc ;
[42] les poursuyvans et heraultz vestuz de cottes d'armes a la maniere ac-
[43] -coustumee, a scavoir Cleremont, Vaudemont et Nancy, aupres desquelz
[f° 309 v°.] [44] marchoit en grosse pompe et gravité Messire Gerard de Haraucourt, sieur

[45] d'Ormes, et seneschal de Lorraine, teste nue, tenant ung baston blanc en
[46] sa main, representatif du septre royal et excellente principaulté d'Austrasie,
[47] par droit hereditaire appartenant audict prince d'amour et paix ; puis apres
[48] le seigneur de Crehange portant l'esguiere d'or et serviette, puis marchoit
[49] le comte de Salm, avec deux bassins l'un sur l'autre ; le comte Hesse de
[50] Linanges avec le cierge de cire vierge, le bastard d'Anjou la saliere,
[51] et consequemment au lieu de tres excellente et tres seraine dame et princesse
[52] Madame Marguerite de Flandres, archiduchesse d'Austriche gouvernante et
[53] regente des Pais Bas, maraine dudict Nicolas Monsieur, marchoit reverement
[54] *Monsieur* de Bersel, chambellan de sa majesté imperiale et amant de
[55] Bruxelles portant ledict enfant qu'il avoit receu des mains de la dame
[56] d'honneur en la chambre de parement, accompagné de deux grans maistres,
[57] assavoir messire Antoine, chevalier seigneur de Ville, bailly de Vosges,
[58] et messire Adam Bayer, seigneur de Chasteau Brehain, tous deux cham-
[59] -bellan dudict seigneur duc, allans a dextre et a senestre dudict seigneur
[60] de Bersel pour aider a soustenir l'enfant ; mais a constreer alloient les
[61] parains en grande devotion et pompe solennelle, c'est assavoir treshault
[62] et tres puissant prince monsieur Claude de Lorraine, comte de Guise
[63] et d'Aumalle, gouverneur de Champaigne et Brie, lieutenant general
[64] du roy de France *esdit* pais ; et d'aulture part reverend pere en Dieu *monsieur*
[65] d'Aulsaire, et suivoient ledict seigneur de Bersel les trois jeunes comtes
[66] de Bische, Manderschette et Swambourg, portant la queue du drap
[67] d'or fourré d'armes qui estoit sur ledict enfant ; et apres suyvoit
[68] tres illustre princesse Madame Anthoinette de Bourbon comtesse de

[69] Guise, et Marie de Lorraine sa fille, et tous d'un tenant Iolande de
[70] Croy, dame de Moulin, portant un carreau de drap d'argent semé a
[71] l'entour de grosses perles orientales sur lequel repousoit le Cresmeau ;
[72] apres marchoient les dames de Valry et de Parroye, la baillie de
[73] Vitry, ma dame de Parsy, ma dame de Harraucourt, et la fille du
[74] bailly de Saint Mihiel, avec autres dames et damoiselles en bon gros
[75] nombre. Advisans sans marcher pour la prochaineté du lieu et multitude
[76] de gens, maintz bons seigneurs tant spirituelz que temporelz, gentilz-
[77] -hommes, president et gens des comptes de Lorraine et Barrois,
[78] secretares ordinaires, officiers et gens d'ordonnance, bourgeois, marchans
[79] citoyens de Metz, Toul, Verdun, Pont a Mousson et autres lieux innu-
[80] -merables, dont a la porte de l'eglise attendoient les dames d'honneur
[81] de Stainville *et* Maugiron, avec la sage femme et nourrice pour recevoir
[82] l'enfant des mains dudict seigneur de Bersel, lequel estant desveloppé
[83] luy rendirent, et dut porté nu sur les fons, ou le baptesme fut honorablement
[84] celebré par reverend pere Monsieur Balthazar du Chastelet, abbé de
[85] Saint Vincent et Saint Epvre, entrementez y avoit illecques infinie
[86] douceur et melodie de tous les chantres des deux courtz et dudict Bar,
[87] avec orgues et autres instrumens armonieux. Ce fait, lesdites dames
[88] d'honneur couvrent l'enfant et le remirent entre les mains dudict
[89] sieur de Bersel, et s'en retournerent en belle ordonnance de ladite eglise
[90] parce moult richement de reliques, joiaulx, aornemens, draps d'or et
[f° 310 r°.] [91] d'argent, tapis faictz a l'anticques et a nouvelle facon, avec ce sur la porte de
[92] ladict eglise avoient tendu ung pale et derselet de velour cramoisy, au

[93] ciel duquel estoit l' image de *notre* dame tenant son enfant, et au drap de
[94] cramoisy pendant une Sibille contemplative monstrant la vierge Marie a
[95] Octavien, ainsi comme celle que debvoit nasquir sans tasche quelzconques ne
[96] macule du peché originel de noz premiers parens, et porter en son ventre virginal
[97] le benoist filz de Dieu, ce qui estoit declairé par prophete d' icelle Sybille,
[98] mise au rolleau tourné a l' entour d' elle, et estoit ledict artifice enrichy
[99] d' orfeverrie, perles, boutons et broderie, faict apres le pourtraict du paintre
[100] sommairement exquis. Apres on entroit en la chambre de parement, tapissee
[101] hault et bas et de coustiere, mais sur le tapis estoient tenduz certains draps
[102] de damas blanc figurez en la nouvelle façon et chargez de ceintures d' esperance
[103] faictes ingenieusement a l' esguille de fil d' or et d' argent, ou la devise « J' espere
[104] avoir » estoit partout, si comme divinement et par eternité envoyé audict
[105] noble prince du parc naturel et pacifique. Au surplus le buffet estoit aorné
[106] et chargé de haultz potz, couppez, taxes et hanaps d' or et d' argent si habondamment
[107] que tout y reluisoit, oultre ce que l' eschanconnerie, estatz, chambres et
[108] offices estoient chacuns en leur endroict fournies ; illecques aussy avoit ung
[109] lict grant et spacieux, dont la couverte estoit d' armines, soubz ung subtil
[110] et fin linge basty, estendu jusques au bas sur la tapisserie de Turquie
[111] avec force carreaux couvertz de drap d' or, ou hypocras, confitures, dragees
[112] muscade et commune marchepain, oublies, sucres et tablettes moins estoient
[113] espargnees que jadis noys, prunes ou pois au bancquet des Dieux et
[114] Deesses, les Troye la Grande en Phrygie pour recevoir le pasteur Paris,
[115] Alexandre en court haultaine et royalle ; puis a senestre on entroit en une
[116] salle basse nommee la salle d' honneur, grandement decoree de tapis faictz

[117] tixus et ourdiz a l'Antique, ou l'histoire de Jason et Medee est moult clerement
[118] comprinse avec dyctiers declaratifs du cas qui furent pieca conquis en la
[119] journee de Virilet. Doncques au dessus du manteau de cheminee y avoit
[120] ung pale et derselet de velour cramoisy, figuré faict et entrelassé de
[121] toile d'or avec les armes de Monseigneur le duc et de ma souveraine dame
[122] la duchesse, faictes au milieu et sur les coustez de broderie et orfebvrerie,
[123] environnee de chapeaux de festes entre deux anges ou phenix, qui est seul
[124] au monde. Mais au dossy et drap pendant selon la cheminee estoit une
[125] Sybille tenant la croix embrassee faicte sur le vif et eslevee en forme plate
[126] artificiellement, que la veue des assistants estoit retardee en jugement pensif
[127] et ambigu, les bras proportionnez de mesure hors de la faille ou manteau
[128] faict de satin brosché a l'antique par division de couleur, chargé sur les
[129] bors de pierres fines et perles orientales, les jambes blanches et bien
[130] troussées, le pied chaussant en ung soulier d'escollecture ; les cheveux
[131] retroussés peu a peu saillans hors d'une coaffe de fil d'or resplandissante de
[132] pierreries et perles fines, le front ung petit carré, sourcilz noires, les
[133] yeulx vers et scintillant, les joues blanches et vermeillettes, le nez
[134] de proportion, la bouche vivante et levres corallines, menton gemeau et
[135] gorge ronde, poitrines entre deux eslevees, le corps gent et tout le
[f°310 v°.] [136] rest façonné a l'avenant si comme elle sembla estre vive et preste a diviner
[137] choses a venir et diviner, aiant un rolleau au dessus de son chief con-
[138] -forme et d'une mesme substance aux dictz des prophetes, quant a la creation
[139] du benoist filz de Dieu, et sont les motz telz « *Invisibile verbum palpabitur*
[140] *et germinabit ut radix, et siccabitur ut folium et non apparebit venustas*

[141] *cius, et circundabitur alius materna, et flebit Deus letitia sempiterna*
[142] *ab hominibus conculcabitur et nescetur ex matre ut Deus conversabitur ut*
[143] *peccator* », dont le translat s'ensuit : « le verbe invisible sera touché
[144] et germera comme racine et serchera comme la fueille, et n'apperera sa
[145] venusté, le ventre maternel sera environné et pleurera Dieu de joie
[146] sempiternelle, des hommes foulé sera et nasquira de la mere comme
[147] Dieu, on le conversera comme pecheur ». Doncques ce pendant que plusieurs
[148] gens d'esprit et bon scavoir estoient empeschez a contempler ces deux belles
[149] Sibilles, les heraultz et poursuiuans vont venir en la court avec
[150] la couverte d'armines, de laquelle avoit esté l'enfant couvert comme de
[151] droict a eulx appartenante, a raison de quoy crioient a haulte voix apres
[152] le son de trompe et busins par trois fois « Largesse, largesse, largesse »
[153] en denotant que le noble prince d'amour et confederation tenoit court
[154] ouverte a tous venant. Semblablement apres soupper avec ung pot
[155] d'or que lesdits heraultz portoient parmy la salle d'honneur s'escriant a haulte
[156] voix comme auparavant avoient fait, en *presence* des princes, seigneurs, princesses
[157] et dames « Largesse, largesse, largesse ». Oultre plus on montoit en une
[158] moienne salle tapissee moult richement, avec force histoires du livre
[159] des rois, si comme du roy Assur, Mardochee, Amon et autres tirez
[160] si subtilement qu'il n'y failloit sinon le mouvement *et* parler. Et
[161] quant et quant y estoit le beau palle ou derselet de satin cramoisy
[162] picqué par latz, fleurs, noudz divers et indissolubles, et les tables de
[163] mesmes couvertes de fines naples d'Hollande, de laquelle salle se pouvoit
[164] retirer ledict noble prince en une chambre si somptueusement paree que

[165] l'on scauroit soubhaiter. Tout apres est la grande salle longue et large
[166] ample, haulte et spacieuse, ou la famille de court vivoit a si grand nombre
[167] qu'il n'est coustume ailleurs de veoir telle foule de gens assis et convivans
[168] ensemble sans grans desrois. En ladicte salle s'esbatoient les princes,
[169] jouans a la paulme a leur aise, de laquelle assise sur haulte roche
[170] on voit la ville basse entierement, et la haulte a coustiere, avec les faulx
[171] bourgs, vignes, champs, preis, bois *et* rivieres, puis de l'autre costé
[172] respont ladicte salle sur la court pret de l'eglise canoniale Saint Maxe,
[173] ou d'un tenant sont les maisons des doiens, chanoines, vicaires, chantres,
[174] et chappellains, illecques joindant est ung neuf corps de maison double,
[175] ou ambassade evesque d'Aulsaire, abbez, seneschalz, bailliz
[176] dames de Moulin et autres nobles gens se retiroient pour estre mieulx
[177] a leur aise. Auppres est la chambre des comptes et la chancellerie, en
[178] continuant par deux grosses tours, lesquelles environnent la porterie et
[179] descente du chasteau, virant droit es offices, scavoir eschanconnerie,
[180] panneterie, fruicterie, garde menger et saulcerie, cuisines, cuisine a rechange,
[181] ou sans cesse y a ung grant nombre de cuisiniers grandz, moiens,
[f° 311 r°.] [182] petit, aiant peine assez a cause de la foule des gens illecques vivans, en sorte
[183] que lors pour l'estat ordinaire, on y dependoit pour jour pres de cinquante
[184] moutons, trois bœufs, pain et vin avec autres biens a l'equipolent. *Doncques*
[185] est facile a conclure que la chose estoit grandement accreue et augmentee,
[186] tant que raport a esté faict par gens de despences que l'on avoit distribué
[187] audict jour de baptesme environ vingt huict poinssons de vin, boeufz et
[188] moutons comme dessus est dict, cinq cens chappons, unze cens poules,

[189] misches et michettes sans nombre, outre la vennerie et volerie, car
[190] on y veoit cerfz, biches, sangliers, chievres, veaux, dains, gohiers, lap-
[191] -pins, liepvres, connins, otardes, cignes, buttors, paons, faisans, bitardes,
[192] oyes, herons, cannars, gellinettes, perdrix, bescasses, griesves, merles,
[193] tourdes, vanneaux et pluvions, tourterelles, pigeons et ramiers. Au
[194] lendemain qui estoit le vendredy unzieme jour de novembre, apres toutes
[195] manieres de potages delicatz ou y estoit servy de lemproyes, saulmons,
[196] tructes, brochetz, carpes, anguilles, barbeaux, chaveines, perches, hallottes,
[197] grenilles, tanches, moutoilles, gounions, aubes, villains, sachetz, pingletz,
[198] menuse, stofischs, mersuin, harrans, et autres maree si delicieusement
[199] accoustree que tout y estoit demeuré. Mesme pour le bachanal, y avoit
[200] hipocars a tonneaux, poinssons et tandelins, Clarcy, vin de Beaulne
[201] et de vertu, d' Ay, et de Bar sus Aube, Spanvin, Trabey, plain vin, Furey,
[202] vin francois, Rappe d' Allemaigne et de Barrois, de toutes couleurs n'y
[203] estoit espargné moins que birre en Westphalle. Encor mais on trouvoit
[204] en l'escart malvoisie, vin bastard et romanié tant que tout y estoit
[205] respendu a grand abondance. Mais il ne fault mectre en obly que de
[206] la susdite sallette et chambre de parement, on peult aller ca et la en di-
[207] -verses chambres tapissees plaines de histoires et beaux dictiers moraulx
[208] et bien consonnant pour maintz jeunes liseurs. Depuis on entroit
[209] en chambre des dames et damoiselles ou elles avoient accoustumé passer
[210] leur temps besoingnant sur la soie par subtilz artifices qui seroient trop
[211] long a racompter. De cesditz lieux on entroit en la chambre de ma souve-
[212] -raine dame la duchesse gisante, laquelle estoit si excellamment ac-

[213] -coustré que l'on ne scait ou commencer pour la bien exprimer, car on
[214] y marchoit sur tapis de Turquie si bien faitz qu'a peine pouvoit on retirer
[215] sa veue pour regarder en hault ou sur costiere, et tant y a que si
[216] l'escripueur ny eus testé quant on le deffaisoit, il ne luy fut esté pos-
[217] -sible d'en escrire sans mesonger. Car certains tapis estoient tenduz et
[218] cachez contre les parroys faitz a fleurettes de divers pensemens et
[219] chardons de filz d'or et d'argent, avec forces blanches de palmes par
[220] lesquelles nous est representé victoire acquise et continuelle. Aussy
[221] chataniers picquans sur la devise de la bonne et notable royne de
[222] Sicille, soeur Philippe de Gueldres, mere de *notre* dit souverain seigneur,
[223] qui vault aultant a dire « ne me touche y point ». Or, sur iceulx
[224] tapis mussez estoient les nouveaux faitz de satin cramoisy semez
[225] partout de speres et chapeaux de festes transversez *et* entrelassez
[f° 311 v°.] [226] de ceintures et rolleaux faitz et tirez a l'esguille par le brodeur subtil,
[227] aguz et fort ingenieux, depuis la monstre des paintres plux excellent
[228] que jadis n'estoient Phidias, Zeuzis ou appellés avec le Ciel tout de
[229] mesme et semblable artifice. Et le charlict fait de menuserie subtile
[230] et ingenieuse, en suivant pareillement le traict et gect du paintre dont
[231] le bois estoit doré, par-dessus la taille *et* scripture de fin or, et figuré
[232] comme la susdicte tapicerie, avec tant de ces belles devises « J'espere avoir »,
[233], « Ung pour Jamais », representatives du phenix seul, et unie au monde
[234] en façon que tout y resplendissoit. Illecques aupres estoit le buffet
[235] non pareil couvert de haultz potz, couppez, hanaps, gobeletz et taxes de
[236] fin or, bassines, esguieres, tranchoirs, platz, escuelles, salieres, cuvettes

[237] et chandeliers d'argent, de laquelle chambre si richement paree (comme
[238] si ce fut esté pour recevoir dieux et deesses, a ce de assister au sacrifice
[239] et pompe des Phebades, prestresses pieca dediees a Apollo dieu de
[240] sapience), on entroit pour spacer en solas en une belle gallerie, longue
[241] et spacieuse selon le jardin et verger d'honneur, faict en facon de
[242] Provence, avec une fontaine de eaue vive menee par divers cannalz
[243] jusques en la sime dudict lieu, assis sur le roch hault et apparent,
[244] environnee de maisonnettes roges et caiges de fil d'archet, chambres
[245] couvers de vignes en la saison, le preau vert prenant ombre soubz
[246] beaux arbres fructueux et force, allees closes entre les aires et pieces
[247] de terre labourees en mode de Italie, pour grandement resjouyr la
[248] veue de ceulx qui gardent, car le romarin y croit, avec giroffles,
[249] margarites tout l'an y vient, et verdoient spic, lavande, soulcly,
[250] mirjolene, pensees, de divers sentemens et couleurs y sont habondamment ;
[251] je laisse laitues, espinars *et* choux gelez pour contempler ceulx
[252] qui voient et regardent souvent sans penser combien la chose couste
[253] et vault. Apres toutes ces choses naturelles et partie faictes arti-
[254] -ficiellement, les divines n'estoient moins excellemment decorees parmy
[255] les eglises, des couventz, prieurez, cures, chanoines, temples, et
[256] chapelles, ou le peuple rendoit grace a Dieu de la paix acquise et
[257] festins faictz paisiblement, sans grant trouble par le bon ordre et
[258] provision que le noble prince d'amour, alliance et paix y avoit faict
[259] mectre, et pendant que ses voisins par gros desrois sont spoliés, ars
[260] et meurdriz. Avec ces choses, la noblesse s'esbastoit en faitz, ris, jeux

[261] dictz, chantz, orgues, instrumens, dances de haultz, moiens et bas,
[262] tous de toutes reprises tant que vieilles qu'a la nouvelle facon, veu *que*
[263] de France, Allemaigne et Flandres y estoient gens exquis pour faire
[264] la feste a plaisir, sans mectre en obly que la francoise et l'alemande
[265] la haie, pied rompu, estourdion, bergeronnette, le hault barroys et
[266] dance de champaigne estoit tripudiee et branslee qu'il ne se failloit
[267] rien. Or monsieur la marquis menoit ma damoiselle de Guise
[268] sa cousine si meseurement selon son aage, que tous assistans
[269] s'esmerveilloient de leur belle contenance. Plus oultre estoit la
[270] feste esjouye par Songe creux et ses enfans Malmesert peu d'aquet,
[f° 312 r°.] [271] et rien ne vault que jour et nuict jouoient farces vieilles et nouvelles,
[272] reboblincees et joieuses a merveilles. Doncques tant y a qu'apres tous presens
[273] le compere de Flandres, jadis filz du sieur de Bersel, chevalier de l'ordre
[274] du toison d'or, et gouverneur de Charles de Gand, archeduc d'Austriche,
[275] presentement empereur et roy des Espaignes, aiant pour mere madame
[276] de Breine en l'Alluy, soeur de madame de Joieuse et de Contay lez
[277] Clermont en Picardie, et de monsieur de Commines *et* Haloin, fut le
[278] sabmedy ensuivant conduit par le capitaine Richard Mesnil et sa
[279] bande de vingt lances jusques au duché de Luxembourg, apres avoir
[280] esté au banquet que messire Antoine du Chastellet, sieur de Sorcy et
[281] premier chambellan dudict seigneur duc, feist faire par maintz et divers
[282] metz, appareilz et choses exquises, ouquel estoit monsieur de Guise, gouver-
[283] -neur de Champaigne et Brie, avec grant foison d'autres gentilzhommes
[284] et seigneurs ; ou cinq maistres d'hostelz furent lors instituez pour mieulx

[285] deduire le cas a l'honneur. Premierement, le *maistre* d'hostel mondit seigneur
[286] de Guise, pour entendre a la table du premier prince son seigneur et maistre,
[287] messire Philippe de Harraucourt pour la table dudict ambassade,
[288] messire Jacques du Chastellet pour les chambellans et autres grandz
[289] seigneurs, monsieur de Rence pour les gentilzhommes, le mareschal
[290] des logis dict de La Vallé pour la table dudict *sieur* de Sorcy et autres
[291] gentilzhommes, avec l'ordre des offices pour hipocras, clarey, plain vin,
[292] potages, poissons de tant de sortes que possible seroit imaginez et soub-
[293] -haitter, et furent bien serviz de dixhuict ou vingt platzournys, que
[294] jadis les banquetz des rois de Medee ou Lydie, de Grece, Italie, Europe,
[295] Affricque, Asie, mesmes ceulx qui sont descript par Zenophon, Virgille,
[296] et Favorin ne furent jamais a comparer a ce *present* convié, et avoit *cedit*
[297] *sieur* Chambellan faict accoustrer son logis en la ville haulte d'une ta-
[298] -pissierie verde en mode nouvelle pour esjouyr tous contemplatifz *assistans*,
[299] de brusques et hou picquant avec la graine rouge comme corral, *inseré*
[300] contre la traveure et parroye en facon d'escailles. Mesmement tout du long
[301] de la uisse et allee estoit fiché ledit hou avec branches et rameaux
[302] de huys, venche, hierre et rampant, si bien composé que tout sembloit
[303] estre d'une piece. En ladicte chambre *et* cenacle y avoit sept ou huict
[304] escuissions des armes et blasons de *notre* dit souverain seigneur, ri-
[305] -chement pointz et figurez, et contre le manteau de cheminee on veoit
[306] le grand escus ancien, ou le bras saillant d'une nuee a poing clod tenant
[307] l'espee nue, avec un rolleau ou le verset de l'Escripture sainte et
[308] cantique estoit escript en ce point « Fecit potentiam in brachis suo », duquel

[309] escus et blason pieca jadis les roys et ducz de Lorraine usoient, tes-

[310] -moing Lucan en sa Pharsalie ou il dit « Opprimit excusso leucus remusque

[311] lacerto » [« Les Leuques et les Rémois, habiles à lancer le javelot », Lucain, *Pharsale*, I, 424]. Dont les cas apperceu *notre* souverain seigneur delibera disner

[312] illecques au dimanche treizieme jour dudict mois avec ledict seigneur

[313] de Guise son frere, madame de Guise, monsieur le marquis du

[314] Pont, le petit baron de Joinville, ma damoiselle de Guise sa

[315] soeur, et partie des gentilzhommes, dames et damoiselles des deux

[f° 312 v°.] [316] courtz, estant lors mademoiselle Anne de Lorraine avec madame la

[317] duchesse sa mere. Au regard des appareilz, la chose seroit bien longue

[318] a raconter, pour aultant que ledict premier chambellan est le parragon

[319] des hommes pour faire apprester a roys et princes. Toutesfois neant-

[320] -moins il y eust seize platz fourny de ce que s'ensuyt. Premierement,

[321] de la panneterie sailloit le premier service, assavoir hypocras blanc

[322] avec rosties, le deuxieme service herons froitz, langues sallees, paons,

[323] froitz, pastelz de perdrix froitz, de l'eschanconnerie vin de Bourgogne

[324] cleret, viel et nouveau, vin d'Ay nouveau, vin blanc de Bar sur Aube

[325] nouveau, vin cleret de Bar, viel et nouveau, vin bastart et malvoisie.

[326] De la cuisine, premier service, les saulcisses, les coustelletes de porc,

[327] les perdrix aux choulx, pastelz d'assiete ; second service les chappons

[328] boulliz, le menger blanc, ventre de veau, pastelz a la saulce chaude,

[329] cuisses de chevreux chaudes, les perdrix a l'orange, troisieme service

[330] *connines* a la trimolette, les gellinettes de bois, les cochons rostiz, les

[331] oyes sauvaiges, cuisses de chevreux froides, pastelz de longes de

[332] chevreux tedes avecques olives *et* capes. Quatrieme service herrons

[333] et buttors, les cannartz a la dodine, les chappons a la cameline,
[334] les beccasses et vanneaux, pastelz de venaison. Cinquieme service
[335] le boeuf sallé, haultz costez de mouton, pastelz de cannartz, la
[336] gellee de couchons, la gellee de court en deux sortes, rouge et jaulne,
[337] piedz, groingz et oreilles de porcz au sou. Or est que a chacun service
[338] que les *maitres* d'hostelz venoient querré, trompettes et clerons menoient
[339] si grandz buictz que l'on y ouoyt goutte. Puis de la fruicterie furent
[340] apportees tartes d'Angleterre, tartes de crespes, tartes de pruneaux,
[341] chastaignes et poires cuites ; encor mais la panneterie delivra
[342] fromage plasantin, fromage de Gayn. Apres tout cecy y avoit hypocras
[343] avec le mestier. Consequemment avec telle provision si affluante, tout
[344] aupres dudict hostel on celebrait les nopces du secretaire monsieur
[345] de Guise, et de la belle Claudon Midy, a grant multitude de sieurs
[346] et dames avec habondance de tous biens, sans ce que je veuille mettre
[347] en obly que ung petit plus hault honorable homme et sieur maistre
[348] Jehan de Naves, licencié es loix, et auditeur des comptes de dudict Bar,
[349] tenoit estat pour tous cordiaux fauteurs de litterature et gens de
[350] robes longues. Doncques pour mettre fin a ce *present* recueil *et* amas
[351] des choses bien faictes et dignes de memoire audict baptesme salutaire
[352] et propice a tous chrestiens contre la macule et tache du peche
[353] originel de noz premiers parens, ledict enfant Nicolas monsieur,
[354] soubz l'assurance de doulx espoir fut né le vingtieme jour de la
[355] lune de septembre, laquelle estoit au signe de Gemini, par tel jour
[356] que le bon patriarche Isaac donna la benediction a son filz Jacob, a

[357] raison de quoy les saiges ont dict que l'enfant qui nasqueroit soubz

[358] telle constellation et jour seroit bellicqueux et grandement ingenieux,

[359] aiant ung signe en la machoier dextre, laquelle chose signamment

[360] concorde, avec la grande importance et signification de son excellent

[361] nom, scavoir Nicolas, qui vault a dire de grec en francois

[f° 313 r°.] [362] « Vainqueur du peuple », en suivant l'effect des graces requises a tous nobles

[363] princes d'honneur, supliant celluy qui est vray Dieu eternel et vivant

[364] que son benign plaisir soit luy vouloir donner le moien de vivre en bonne

[365] paix, union et concorde.